QUELQUES OBSERVATIONS SUR LA TERMINOLOGIE ROUMAINE D'ORIGINE FRANÇAISE (EN MATHEMATIQUES ET MEDICINE POPULAIRE)

Daniela Căprioară, Cosmin Căprioară
Universitatea *Ovidius* Constanța

Résumé

Notre travail se propose, d'une parte, de passeren revue et de fixer quelques moments importants de l'évolution de la terminologie roumaine des mathématiques et, d'autre part, de présenter certains éléments néologiques du language médical populaire roumain. Les deux domaines ont en commun un important apport de mots ou de structures d'origine française.

Il est en général bien connu que la modernisation du lexique roumain s'est produit surtout dans la seconde moitié du XIX-ème siècle, mais en commençant dejà dans la prémière moitié, avec l'apport décisif de la langue française. Des générations des étudiants, des artists, des hommes des lettres et des hommes politiques, des scientifiques et medicins se sont nourris aux sources de la science, de la culture et de la civilization françaises et ont introduit dans la société roumaine des modèles appartenants au cet espace. En plus, la base théorique des disciplines scientifiques fondamentales a été mise sur des traductions de grands auteurs français. Il était normal donc que les domains des mathématiques et de la médicine ne restent pas en dehors de cette influence culturelle et scientifique. On trouve donc dans le language des ces domains nombreux élémentes néologiques d'origine française. Nous nous proposons de faire quelques commentaires sur l'histoire et l'aire de comprehension des quelques terrmes mathématiques venus de français et sur la dispersion dans le language populaire roumain de quelques noms des maladies de la même provenance.

I. La terminologie mathématique

On peut parler, dans les pays roumains, d'un enseignément public organisé des mathématiques dés la motie du XVIII-ème siècle, tout d'abord en néogrecque et probablement, plus tard, en français, en Walachie et Moldavie, et en latin et allemande, en Transylvanie. Vers la fin du XVIII-ème siècle ont

BDD-A3678 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:30 UTC)

apparu les premières écritures de mathématiques en roumain, des traductions ou des interprétations des manuels latins, greques, italiens, allemandes ou français, qui mettent les bases de la terminologie roumaine dans ce domaine. Mais, les fondateurs de la teminologie mathématique roumaine sont considérés Gh. Asachi et Gh. Lazăr, par leur apport calitatif et cantitatif à l'enrichement du langage mathematique. Ceux-ci ont créé en Moldavie, respectivement en Walachie, les écoles d'ingineurs, les prémières écoles supérieures ou on apprenait les mathématiques qui requiéraient un langage plus specialisé. La terminologie d'origine française commence surtout avec la traduction faite par Asachi d'après l'œuvre de mathematicien français Etienne Bézout, *Cours complet de mathématiques à l'usage de la marine, de l'artillérie et des éléves de l'Ecole polytechnique* (I-ère édition, Paris, 1780), au debut de XIX-ème siecle. La traduction roumaine a été influencée des langues italienne, latine ou greque. Gh. Lazăr a été influencé par les travaux mathématiques allemandes et latines, mais son disciple, I. Eliade Rădulescu, a fait son cours d'après celui du mathématicien français Louis-Benjamin Francoeur, *Cours complet de mathématiques pures* (I-ère édition, Paris, 1809) et a publié seulement l'arithmètique en 1832. La traduction d'Eliade comprennaie moins des calcules et surtout des néologismes. Par son arithmètique, tres appreciée et repandue a l'époque, il a influencé les traductions et les auteurs de textes mathématiques de Walachie jusqu'après 1850. Ainsi, il vient de s'inscrire parmi les créateurs de la terminologie dans ce domaine. Le processus continue avec la publication en 1837 d'une traduction, *Elemente de geometrie*, faite par Petre Poenaru d'après le grand géométre français Adrien-Marie Legendre, dans un langage ou se ressent l'influence française. Après la révolution de 1848, entre 1850 et 1860, les professeurs de Colège Sf. Sava de Bucarest ont traduit des manuels scolaires pour toutes les disciplines, surtout de la langue francaise. Ainsi, pour les mathématiques, la terminologie utilisée etait presque toute celle élémentaire qu'on connaît aujourd'hui, la plupart empruntée du français.

Dans la deuxième moitié du XIX-ème siècle et la première moitie du XX-ème siècle, les contactes avec l'école française des mathématiques sont des plus en plus fréquentes et solides, bien des mathématiciens roumains se sont formés dans les grandes écoles françaises, avec des noms de références, ou ont été inspirés par l'œuvre mathématique française. Pour l'histoire, reste un repère l'activité d'organisateur et de réformateur de l'enseignement mathématique roumain de Spiru Haret, le premier docteur en mathématiques à Sorbonne, sous l'influence de Poincaré et Poisson. Comme ministre de l'enseignement, il a élaboré pour les lycées roumains de profil réel une programme des

BDD-A3678 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:30 UTC)

mathématiques selon le modèle français, étalon dans cette periode. L'enseignement roumain de mathématiques a continué se consolider par l'activité de David Emmanuel, qui a suivi les leçons de Cauchy et Briot, de Gh. Țițeica, l'éléve qui a continué les travaux géométriques de son maître Gaston Darboux, de Dimitrie Pompeiu, qui connaissait l'œuvre de Cauchy et a été l'étudiant de Henri Poincaré et de Traian Lalescu, qui avait approfondi toute la création mathématique française depuis Galois. La série de grands mathématiciens roumains, reconnus sur le plan international et qui se sont formés avec des grands mathématiciens français, peut suivre avec Miron Nicolescu, Grigore C. Moisil et d'autres.

Pour argumenter l'origine française de la plupart de la terminologie mathématique roumaine d'aujourd'hui, nous présentons les plus frécquents termes utilisés dans les mathématiques scolaires.

Des termes issus du français :

algoritm < fr. *algorithme, analiză* < fr. *analyse, aplicație* < fr. *application, apotemă* < fr. *apothème, asociativitate* < fr. *associativité, asimptotă* < fr. *asymptote, axă* < fr. *axe, axiomă* < fr. *axiome, bază* < fr. *base, binom* < fr. *binôme, bisectoare* < fr. *bisecteur, cartezian* < fr. *cartésien, coeficient* < fr. *coefficient, compas* < fr. *compas, complementar* < fr. *complémentaire, comutativ* < fr. *commutatif, corespondență* < fr. *correspondance, criteriu* < fr. *critérium, con* < fr. *cône, conic* < fr. *conique, corespondente* < fr. *correspondent, cosecantă* < fr. *cosécante, cosinus* < fr. *cosinus, cotangentă* < fr. *cotangente, cvadratură* < fr. *quadrature, derivată* < fr. *derivée, diagonală* < fr. *diagonale, diedru* < fr. *dièdre, diferențial* < *différentiel, discriminant* < fr. *discriminant, domeniu* < fr. *domaine, echer* < fr. *équerre, echiunitar* < fr. *équiunitaire, egalitate* < fr. *égalité, eliptic* < fr. *elliptique, elipsoid* < fr. *ellipsoïde, exponențial* < fr. *exponentiel, fracționar* < fr. *fractionnaire, grafic* < fr. *graphique, geometric* < fr. *géométrique, grup* < fr. *groupe, hiperbolă* < fr. *hyperbole, hiperboloid* < fr. *hyperboloïde, integrală* < fr. *intégral, ipotenuză* < fr. *hypoténuse, ipoteză* < fr. *hypothése, inscriptibil* < fr. *inscriptible, inecuație* < fr. *inecuation, inegalitate* < fr. *inégalité, izomorfism* < fr. *isomorphisme, lemă* < fr. *lemme, logaritm* < fr. *logarithme, logic* < fr. *logique, modul* < fr. *module, monotonie* < fr. *monotonie, obtuz* < fr. *obtus, ortocentru* < fr. *orthocentre, ortogonal* < fr. *orthogonal, omotetie* < fr. *homothétie, paraboloid* < fr. *paraboloïde, paralelipiped* < fr. *parallélipipède, perpendicularitate* < fr. *perpendicularité, poliedru* < fr. *polyèdre, poligon* < fr. *polygone, polinom* < fr. *polynôme, prismă* < fr. *prisme, raport* < fr. *raport, raportor* < fr. *raporteur, raționament* < fr. *raisonnement, rectangular* < fr. *rectangulaire, reuniune* < fr.

BDD-A3678 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:30 UTC)

réunion, secant(ă) < fr. *sécant, simediană* < fr. *symédiane, simetric(ă)* < fr. *symetrique, sinus* < fr. *sinus, sinusoid(ă)* < fr. *sinusoïde, suplementar* < fr. *supplémentaire, tangent* < fr. *tangent, teoremă* < fr. *théorème, trapez* < fr. *trapèze, trigonometrie* < fr. *trigonométrie, trigonometric* < fr. *trigonométrique, trinom* < fr. *trinôme, vector* < fr. *vecteur, vectorial* < fr. *vecteuriel, vidă* < fr. *vide, zero* < fr. *zéro.*

Des termes issus du français et du latin:

adiacent < fr. *adjacent*, lat. *adjacens*; *algebră* < fr. *algèbre*, lat. *algebra*; *aritmetică* < fr. *arithmétique*, lat. *arithmeticus*; *calcul* < fr. *calcul*, lat. *calculus*; *catetă* < fr. *cathète*, lat. *cathetus*; *cerc* < lat. *circus*, fr. *cercle*; *centru* < fr. *centre*, lat. *centrum*; *cilindru* < fr. *cylindre*, lat. *cylindrus*; *circumferință* < lat. *circumferentia*, fr. *circonférence*; *coardă* < lat. *chorda*, fr. *corde*; *concav* < fr. *concave*, lat. *concavus*; *continuu* < fr. *continu*, lat. *continuus*; *convex* < fr. *convexe*, lat. *convexus*; *corp* < fr. *corps*, lat. *corpus*; *cub* < fr. *cube*, lat. *cubus*; *demonstrație* < fr. *démonstration*, lat. *demonstratio*; *diametru* < fr. *diamètre*, lat. *diametrus*; *diferență* < fr. *différence*, lat. *differentia*; *direcție* < fr. *direction*, lat. *directio*; *discontinuu* < fr. *discontinu*, lat. *discontinuus*; *distanță* < fr. *distance*, lat. *distantia*; *diviziune* < fr. *division*, lat. *divisio, -onis*; *divizor* < fr. *diviseur*, lat. *divisor*; *dreaptă* < lat. *directus*, fr. *droite*; *echilateral* < fr. *équilatéral*, lat. *aequilateralis*; *ecuație* < fr. *écuation*, lat. *aequatio, -onis*; *elipsă* < fr. *ellipse*, lat. *ellipsis*; *exista* < fr. *exister*, lat *existere*; *expresie* < fr. *expresion*, lat. *expressio, -onis*; *factor* < fr. *facteur*, lat. *factor*; *figură* < fr. *figure*, lat. *figura*; *formulă* < fr. *formule*, lat. *formula*; *fracție* < fr. *fraction*, lat. *fractio, -onis*; *geometrie* < fr. *géométrie*, lat. *geometria*; *hexagon* < fr. *hexagone*, lat. *hexagonus*; *infinit* < lat. *infinitus*, fr. *infini*; *inflexiune* < fr. *inflexion*, lat. *inflexio, -onis*; *intersecție* < fr. *intersection*, lat. *intersectio, -onis*; *interval* < fr. *intervalle*, lat. *intervallum*; *invers(ă)* < fr. *inverse*, lat; *inversus*; *isoscel* < fr. *isocèle*, lat; *isosceles*; *limită* < fr. *limite* lat. *limes, -itis*; *median(ă)* < fr. *médian*, lat. *medianus*; *multiplu* < fr. *multiple*, lat. *multiplus*; *oblic* < lat. *obliquus*, fr. *oblique*; *origine* < lat. *origo, -inis*, fr. *origine*; *operator* < fr. *opérateur*, lat. *operator*; *ordin* < lat. *ordo, - inis*, fr. *ordre*; *parabolă* < fr. *parabole*, lat. *parabola*; *plan* < fr. *plan*, lat. *planus*; *pozitiv* < fr. *positif*, lat. *positivus*; *primitiv(ă)* < fr. *primitif*, lat. *primitivus*; *probabilitate* < fr. *probabilité*, lat. *probabilitas, -itatis*; *proporție* < fr. *proportion*, lat. *proportio, -onis*; *rațional* < fr. *rationnel*, lat. *rationalis*; *secțiune* < fr. *section*, lat. *sectio, -onis*; *segment* < fr. *segment*, lat. *segmentum*; *sens* < fr. *sens*, lat. *sensus*; *sferă* < fr. *sphère*, lat. *sphaera*; *simetrie* < lat. *symmetria*, fr. *symétrie*; *sistem* < fr. *système*, lat. *systema*; *soluție* < fr. *solution*, lat. *solutio, -onis*; *spațiu* < lat.

BDD-A3678 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:30 UTC)

spatium, fr. *espace*; *termen* < lat. *termen*, fr. *terme*; *unitate* < fr. *unité*, lat. *unitas, -tatis*; *volum* < fr. *volume*, lat. *volumen*.

Des termes issus du français et d'autres langues:
clasă < fr. *classe*, germ. *Klasse*; *finită* de fr. *finir*, lat. *finire*, cf. it. *finito*; *funcție* < fr. *fonction*, lat. *fonctio, -onis*, cf. it. *funzione*; *matematică* < lat. *mathematica*, fr. *mathématique*, it. *matematica*; *natural* < lat. *naturalis*, it. *naturale*, fr. *naturel*, germ. *naturell*; *negativ* < it. *negativo*, lat. *negativus*, fr. *négatif*, germ. *negativ*; *operație* < lat. *operatio, -onis*, fr. *opération*, germ. *Operation*; *paralele* < lat. *parallelus*, it. *parallelo*, fr. *parallèle*, germ. *Parallele*; *paralelism* < fr. *parallélisme*, it. *parallelism*; *paralelogram* < fr. *parallélogramme*, germ. *Parallelogramm*; *perimetru* < fr. *périmètre*, ngr. *perimetros*, germ. *Perimeter*; *piramidă* < ngr. *piramis*, lat. *pyramis, -idis*, fr. *pyramide*; *real* < lat. *realis*, it. *reale*, germ. *Real*, fr. *réel*; *rotație* < fr. *rotation*, lat *rotatio, -onis*, germ. *Rotation*; *simbol* < lat. *symbolum*, fr. *simbole*, germ. *Symbol*; *statistică* < fr. *statistique*, germ. *Statistik, statistisch*.

Des calques:
adunare, après lat. *additio*, fr. *addition*, *patrulater*, après lat. *quadrilaterus* et fr. *quadrilatère*, *semidreaptă*, après fr. *semidroite*, *semiplan*, aprés fr. *demi-plan*, *triunghi*, aprés fr. *triangle*.

***

La terminologie medicale populaire

Les fondaments de la médecine scientifique roumaine ont été dans une bonne partie différents de ceux des mathématiques. Bien qu'on a existé une forte influence latine et néogreque dans les deux domaines, la médecine roumaine reste plus long temps sous cette influence, jusqu'à sa modernisation à la moitié du XIX-ème siècle, dans l'époque des traductions du dr. N. Kretulescu.

Les mots néologiques en général sont très rares dans la médecine roumaine jusqu'au XVIII-ème siécle (par exemple: *miasmă*, *morb*, *ulcer*, chez M. Costin, *podalghie*, chez N. Costin, *aptică*, *fistulă*, chez I. Neculce), en se enregistrant un moment de progrés avec l'œuvre de D. Cantemir.

La terminologie française commence son itineraire dans la médecine roumaine en 1835, avec la traduction du français *Păstrătorul prunciei şi tinereței*, et surtout en 1842, quand le médecin Gh. Cuciuran édite à Iassy le

BDD-A3678 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:30 UTC)

journal d'un voyage d'information dans quelques pays d'Europe, qui s'appellait *Descrierea celor mai însemnate spitaluri din Ghermania, Engliterra şi Franţia*. Dans cet ouvrage on rencontrent pour la prémière fois les mots d'origine française *a opera*, *clinică*, *invalid*, *practicanţi* etc. Mais c'est le médecin N. Kreţulescu qui impose en Walachie le léxique médical français, par ses traductions : *Manualul pentru îngrijitorii şi îngrijitoarele de bolnavi*, paru à Bucarest, en 1842, d'aprés le livre omonym du dr. François Fodéré (presque toute la términologie est d'origine française[1]; par exemple, *compresă*, *infirmier*, *infuzie*, *injecţie* „clisme", *pansament*, *pastilă*, *sincopă*, *unguent*, *ventuză* etc.) et *Manualul de anatomie descriptivă*, issu à Bucarest, une année plus tard, traduit d'après l'ouvrage de J. Cruveilhier et F. A. Lauth. Ce dernier livre contribue à la modernisation de la terminologie anatomique roumaine (y apparaissent des termes comme: *abdomen*, *antebraţ*, *claviculă*, *cord*, *craniu*, *duoden*, *facial*, *femur*, *glandă*, *intestin*, *maxilar*, *pulmon*, *rotulă*, *vertebral* etc.) et serait assumé par Gh. Polizu, dans son cours *Prescurtare de anatomie descriptivă*, de 1859. En fin, I. Brezoianu traduit sous le title roumain de *Manualul sănătăţii sau medicina şi farmacia domestice* l'ouvrage du français B. Raspail, manuel très connu et très utilisé dans la médecine roumaine après 1850.

Les mots néologiques médicaux français se sont repandus et se sont imposés en roumain dans une période très courte, de quelques decennies à la moitié du XIX-ème siècle, grace aux éfforts enthousiastes de grands médecins roumains.

Il s'agit jusqu'ici de l'aspect littéraire de notre langue. Il faut donc tenir compte qu'un mot néologique a eu besoin d'une période necessaire pour s'integrer également dans le langage populaire. Les sources plus importantes pour connaître ce langage sont les atlas linguistiques et les collections de folklore, riches les unes comme les autres.

Le nombre des néologisms du domaine médical enregistrés dans les patois daco-roumains sur les cartes du ALR est tout à fait remarcable. Leur dispersion dans la langue populaire nous paraît normale aujourd'hui, dans les conditions de la forte préssion de la langue littéraire par les intermédiaires de l'école et des mass-media, mais le phénomen etait surprenant pour la période des enquêtes de l'ALR (1929-1938), quand la principale voie de transmission des mots et des phénomenes etait la voie orale. En plus, il ne faut pas oublier que, de 517 informateurs de S. Pop et de E. Petrovici, seulement 285 avaient de l'instruction scolaire et seulement 118 lisaient des livres et des journaux, le réste etaient analphabets[2].

BDD-A3678 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:30 UTC)

Normalement, les néologisms sont plus nombreux et plus proches de la forme littéraire dans les patois daco-roumains du Sud, mais ici ils prendent aussi de formes alterées, qui présentent plusieurs transformations phonétiques et morfologiques.

Nous avons choisi pour cet ouvrage quelques noms des maladies, en général bien connus dans les patois, comme: *anghină, astm, atac, diaree, dizenterie, epilepsie, epidemie, hernie, meningită, palpitație, paralizie, pelagră, scarlatină, şancru, temperatură, tuberculoză* et *varice.*

Anghină circule en roumain populaire avec les sens medicales d'« angine difterique, croupe" (v. ALR II/I, h. 119, dans le Banat, l'Oltenie, l'est de la Walachie, le sud de la Transylvanie, de la Dobroudja et de la Moldavie) et de "scarlatine", obtenu à cause de l'inflamation des amygdales pendant la maladie (v. ALR I/I, h. 116, pct. 526, 878, 984).

Astmă / astm est connu dans des variants phonétiques qui perdent le *t*: *asmă / asm*, *azmă / azm*, *aiazmă*, *azimă* (trisilabique), *iazmă* (v. NALR O, h. 96, NALR B, h. 96, NALR MB, h. 71, ALRR T, h. 134, NALR MD, h. 62).

Atac a le sens medical général d'"arrivée inattendue de la maladie" et le sens specialisé de "phtysie, tuberculose" (v., par exemple, ALR I/I, h. 122, pct. 402, 695, 798, 870, 934, et, aussi, NALR O, h. 93, ALRR M, h. 105, NALR B, h. 97, NALR MB, h. 68, ALRR, h. 131, NALR MD, h. 59. Le mot entre dans des syntagmes comme: *atac de astmă, atac de friguri, atac de inimă* etc.

Diaree, etait connu dés la période d'entre les deux Guerres surtout dans le Vieu Royaume (v. ALR I/I, h. 124, pct. 516, 542, 550, 552, 554, 582, 590, 592, 594, 595, 614, 618, 670, 679, 684, 695, 727, 805, 850, 856, 890, 896, 900, 980, 984), dans des formes comme: *daiarie, deeriie, deiariie, diareie, diariie, diearie, diiariie* etc. (v. aussi NALR O, h. 136, ALRR M, h. 157, NALR B, h. 115, NALR MB, h. 99, NALR MD, h. 103).

Dizenterie connait différentes variantes phonétiques: *desenteriie, dezenteriie, dizanteriie, dizintăriie* (v. NALR O, h. 136, NALR MD, h. 103).

Epidemie a reçu, dans le roumain populaire, sous les formes *epedemie, iepedemie*, le sens spécialisé de "epilepsie" (v., par exemple, NALR MD, h. 115, pct. 686, 694, 698, 711, 818, NALR O, h. 146, pct. 960, 990), influencé probablement par *iepedepsie*, un autre nom de cette maladie.

Epilepsie connait de nombreuses variantes formales dans le roumain populaire: *epilecsie* / *iepilecsie* (avec dissimilation), *epelepsiie, iepelepsiie, iepilepsiie, iepilepsâie*, (*i*)*epilipsiie, pilipsâie* etc. (v. ALR I/I, h. 119, NALR O, h. 146, ALRR M, h. 167, NALR B, h. 152, NALR MB, h. 106, NALR MD, h. 115; cf. ALRM I/I, h. 165). Par l'étymologie populaire se sont formés *pedepsie* (v.

BDD-A3678 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:30 UTC)

NALR B, h. 152, pct. 76, NALR C, h. 200, pct. 107, NALR MB, h. 106, pct. 528, 555; cf. *pedeapsă*) et *eclipsîie* (v. NALR B, h. 152, pct. 83; cf. *eclipsă*), et, par analogie avec *aboală* et *anevoie*, frequement utilisés avec cette signification, *apedepsie* (v. NALR B, h. 152, pct. 92) / *apedipsie* (v. NALR MB, h. 106, pct. 555). Resultés par la contamination avec *pedeapsă* sont les formes (*i*)*epedepsiie*, (*i*)*epidepsiie*, *iepidopsiie* (v. NALR MD, h. 115, pct. 694, 699, 705, 747,775, 787, 815, 816, NALR O, h. 146, pct. 902, 920, 985, 986, 993, *ib.*, h. 96, pct. 993, NALR B, h. 152, pct. 11, 60, 84, 89). L'adjectif néologique correspondent *epilectic*, eventuelement à la forme de féminin, est devenu nom de la maladie en Oltenie et Walachie (v. NALR O, h. 146, pct. 901, 973, NALR MD, h. 115, pct. 709, 744, 822).

Hernie circule dans les patois comme *erniie*, *ierniie*, *herniie*, *hernină* etc. (v. ALR I/I, h. 125, pct. 412, 595, 679, 684, 695, 700, 704, 708, 730, 790, 805, 856, 898, 922, 954, 960, 980; cf. NALR O, h. 137, ALRR M, h. 158, NALR B, h. 151, NALR C, h. 194, NALR MB, h. 100, NALR MD, h. 104).

Meningită est entré dans le langage populaire comme: *menagită*, *menangită*, *melangită* (v. *Gl. Muntenia* s.v.).

Palpitație nome la *tahicardie* dans les patois du Sud (v. NALR MD, h. 63, pct. 879, cf. pct. 816: *perpitație, când perpită*).

Paralizie, aussi dans la forme avec metathése *palarizie* (v. NALR MD, h. 111, pct. 718, *Gl. Muntenia* s.v.).

Pelagră a de nombreuses formes, enregistrés par ALR II/I MN 4203, p. 61, et par ALRM II/I, h. 175: *pelagră* (pct. 130, 182, 399, 514, 605, 705, 728, 762, 784, 812, 848, 876), *pelargă* (pct. 531, 537), *pelavră* (pct. 886), *peleac* (s.n., pct. 769), *peleagă* (pct. 899, 928), *peleagră* (pct. 723, v., aussi, NALR MD, h. 102, pct. 832), *pilagăr* (v. *Gl. Muntenia*, s.v.: „Ea era bolnavă, am zis că-i de pilagăr."), *pilagără* (pct. 551), *pelagâr* (pct. 520), *prelagă* / *preleagă* (pct. 836), *pelavră* (pct. 886).

Scarlatină était atesté sous la forme néutre *scarlatin* au debut du XIX-ème siècle: „Acest vărsat, ce-i zice şi roşior, şi purpur (scarlatin)." (Piscupescu, *Oglinda*, p. 259/5). La situation présente du mot, très proche de la forme littéraire dans les patois, apparaisse dans les cartes des atlases linguistiques (v. ALR I/I, h. 116, ALRM I/I, h. 161).

Şancru, s.n., néologism d'origine française (*chancre*), probablement est venu en roumain par l'allemande et par le russe, comme un nom du *siphilis* (v. ALR I/I, h. 118, une aire majeure dans l'Oltenie et pct. 24, 40, 59, 112, 136, 150, 170, 610, 614, 645, 684, 780, 782, 795, 803, 922),

BDD-A3678 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:30 UTC)

Temperatură designe la "fièvre" dans le langage populaire (v. ALR I/I, h. 110, pct. 815, NALR O, h. 133, NALR B, h. 146, NALR MB, h. 97, NALR MD, h. 99).

Tuberculoză a des formes très variées: *berculoz*(*ă*) / *berteculoză* (Meria-Hunedoara[3]; cf. *boală de berculoză*, dans la même commune), *perculoză* (v. NALR B, h. 97, pct. 12; cf. *perculos* "tuberculeux", de même point linguistique), *terbiculoză* (NALR MD, h. 59, pct. 736), *tibercul*ă (ALR I/I, h. 122, pct. 900), *toberculoză* (NALR MD, h. 59, pct. 754), *tubercloz* (*ib*., h. 122, pct. 878), *tuberculoasă* (NALR MD, h. 59, pct. 753, 806), *tuberculoază* (NALR MD, h. 59, pct. 712, NALR O, h. 95, pct. 919), *tuberculoză* (ALR I/I, h. 122, pct. 363, 364, v., aussi, NALR MD, h. 59, NALR O, h. 93, *ib*., h. 95, pct. 919, NALR B, h. 97, NALR MB, h. 68, ALRR T, h. 131), *tubirculoză* (NALR O, h. 93, pct. 957), *tulberculoză* (ALR I/I, h. 122, pct. 839), *tuperculoză* (NALR MD, h. 59, pct. 848), *turbeculoză* (NALR MD, h. 59, pct. 689), *turberculoză* (NALR MD, h, 59, pct. 843), *turberculoază* (ALR I/I, h. 122, pct. 798), *turbiculoză* (*ib*., h. 122, pct. 396, NALR O, h. 93, pct. 937, 942, 943), *turcubeloză* (Meria-Hunedoara; v. B. Cazacu, *op. cit.*, p. 118) etc..

Varice beaucoup plus connu dans les derniers decennies (cf. NALR O MN, plş. 12, ALRR M, h. 168, NALR MB MN, plş. 47, NALR MD, h. 107) qu'entre les deux Guerres (v. ALR I/I, h. 126, pct. 596). Les variantes phonétiques sont diverses: *varice*, *varici*, *varicii*, *variciuri*, *varic*, *varige*, *varince*, *valice*, *valicii*, *varicel* (par l'analogie avec *varicelă*), *valine*, *vatrice* (par contammination avec *mătrice*), *venetrice* (*venă* + *mătrice*, probablement), *carice*, *arice* şi *alice* (cf., par exemple, NALR MD, h. 107).

Note:

[1] V. N. A. Ursu, *Formarea terminologiei ştiinţifice româneşti*, Bucureşti, 1966, p. 75.

[2] V. Dumistracel, *Influenta*, p. 34-36.

[3] V. B. Cazacu, *Studii de dialectologie română*, Bucureşti, 1966, p. 117.

BIBLIOGRAPHIE:

ALR I/1, II/1 – *** *Atlasul lingvistic român*, publicat de Muzeul Limbii române din Cluj, partea I, vol. I: *Părţile corpului omenesc şi boalele lui*, de Sever Pop, Cluj, 1938 (ALR I/1); partea a II-a, vol. I: *Corpul omenesc, boale şi termeni înrudiţi*, de Emil Petrovici, Sibiu-Leipzig, 1940-1942 (ALR II/1);

ALRM I/1, II/1 – *** *Micul atlas lingvistic român*, publicat de Muzeul Limbii române din Cluj, partea I, vol. I: *Părţile corpului omenesc şi boalele lui*, de

BDD-A3678 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:30 UTC)

Sever Pop, Cluj, 1938 (ALRM I/1); partea a II-a, vol. I: *Corpul omenesc, boale şi termeni înrudiţi*, de Emil Petrovici, Sibiu-Leipzig, 1940 (ALRM II/1);
ALRR M – *** *Atlasul lingvistic român pe regiuni. Maramureş*, vol. I, [Bucureşti], EA, 1969;
ALRR T – *** *Atlasul lingvistic român pe regiuni. Transilvania*, vol. II, Cluj-Napoca, 1997;
Andonie, Şt. Gh., *Istoria matematicii în România*, I-III, EŞE, Bucureşti;
DEX - *** *Dicţionarul explicativ al limbii române*, ediţia a II-a, Bucureşti, Univers enciclopedic, 1996;
Dumistrăcel, St., *Influenţa limbii literare asupra graiurilor dacoromâne. Fonetica neologismului*, Bucureşti, 1978;
Gl. Muntenia –Marin, Maria, Mărgărit, Iulia, *Glosar dialectal. Muntenia*, EA, Bucureşti, 1999;
NALR B – *** *Noul atlas lingvistic român pe regiuni. Banat*, vol. I, Cluj-Napoca, 1980;
NALR C – *** *Noul atlasul lingvistic român pe regiuni. Crişana*, vol. I, Bucureşti, 1997;
NALR MB – *** *Noul atlas lingvistic al României. Moldova şi Bucovina*, vol. II, Iaşi, 1997;
NALR MD – *** *Atlasul lingvistic român pe regiuni. Muntenia şi Dobrogea*, vol. I, Bucureşti, EA, 1996;
NALR O – *** *Noul atlas lingvistic român pe regiuni. Oltenia*, vol. I, Bucureşti, EA, 1967;
pct.- point linguistique;
Piscupescu, *Oglinda* – Piscupescu, Şt. V., *Oglinda sănătăţii şi a frumuseţii omeneşti. Mijloacele şi leacuri de ocrotirea şi de îndreptarea stricăciunilor*, Bucureşti, 1829;
Raşpail, *Manualul* – Raşpail, B., *Manualul sănătăţii sau medicina şi farmacia domestică*, de …, tradusă în limba română de J. Brezoianu, Bucureşti, 1852;
Ursu, N. A., *Formarea terminologiei ştiinţifice româneşti*, Bucureşti, 1966.

BDD-A3678 © 2005 Ovidius University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 18:36:30 UTC)